



| | |
|--------------|---|
| Title | カルテシーアーナ 第3号 仏文要旨 |
| Author(s) | |
| Citation | カルテシーアーナ. 1981, 3, p. 1-2 |
| Version Type | VoR |
| URL | https://doi.org/10.18910/66885 |
| rights | |
| Note | |

The University of Osaka Institutional Knowledge Archive : OUKA

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/>

The University of Osaka

L'idée du corps ou l'âme spinoziste

—L'origine de l'âme et de sa faculté cognitive selon Spinoza

Osamu UENO

S'opposant à l'âme substantielle cartésienne, Spinoza définit l'âme comme un mode de la Pensée divine: l'âme humaine n'est que l'idée d'un corps humain existant en acte. Alors comment une idée peut-elle être un sujet pensant doué des idées? Mais on doit réfuter cette supposition que l'âme soit comme un théâtre des idées sans spectateur, et distinguer l'idée qui est l'âme de l'idée que l'âme a.

Dans l'entendement infini articulé tout logiquement comme séries des idées, dont l'ordre et la connexion est parallèle à la causalité des choses, l'idée-conséquence est perçue par Dieu en tant qu'il est affecté de l'idée-prémisse: c'est-à-dire l'idée-ci perçoit l'idée-là. Ce qui définit l'idée comme sujet pensant, c'est alors sa position topologique dans la série, et les idées que l'âme a dérivent de l'attribution inadéquate de *l'idée d'affection du corps à l'idée du corps* qui en est une prémissse partielle.

La logique fondamentale de la <<réflexivité>>

—Introduction historique à la *Critique de la raison dialectique*

Yoshio MIYAKE

Notre étude a pour but de chercher les relations entre la *Critique* (1960) de Sartre et l'*Histoire et conscience de classe* (1923) de jeune Lukács en considérant *Les aventures de la dialectique* (1955) de Merleau-Ponty comme introduction historique à une philosophie dialectique future, c'est-à-dire la *Critique*. Ces trois ouvrages sont les moments qui s'intègrent dans le mouvement de la Raison dialectique se développant à

titre de l'Histoire même. Quant au moment sartrien, il s'agit que cette Raison se fonde comme libre critique d'elle-même motivée par la crise du stalinisme. C'est la logique de la «réflexivité» qui pénètre dans ce mouvement.

Sartre vise donc à examiner *dialectiquement* l'intelligibilité dialectique des connaissances sociales et historiques. En outre cette entreprise a deux faces : l'une est de critiquer les sciences humaines positivistes en y trouvant un irrationalisme déguisé, l'autre est de jeter les fondements d'une anthropologie synthétique à partir de la notion d'*aliénation-réification*.

Les situations de l'expérience dans la physique de Descartes

Yasunori NAKAMOTO

La Science de Descartes prend modèle sur les mathématiques, afin d'assurer une pareille certitude à toutes les sciences et de les systématiser. Ainsi, d'après Descartes, la connaissance scientifique doit déduire toutes les choses connaissables à partir des premiers principes intuitivement intelligibles; et par conséquent la physique n'aura d'autre moyen que celui de l'intuition-déduction, tant qu'on lui demande également la certitude absolue. Mais d'un autre côté il insiste sur la nécessité des expériences ou des expérimentations; il s'agit donc de savoir si son «déductivisme» puisse s'accorder avec cette insistance.

Nous montrons ici, contre les vues qui considèrent sa méthode comme celle d'hypothético-déductive, que l'idée de sa physique se trouve toujours «déductiviste», puisqu'il ne se contentait jamais de la certitude morale.

Et puis en cherchant, par contre, la possibilité de concilier son déductivisme avec son expérialisme, nous essaierons d'éclaircir les caractères de sa physique.